

enfant : l'oie sort du plat, glisse sur le parquet avec le couteau et la fourchette enfoncés dans ses flancs et se dirige vers notre petite affamée..... quand Zest ! l'allumette s'éteint et plus rien ! Rien que la muraille épaisse, froide et humide.

Elle enflamme une autre allumette et elle se trouve assise sous l'arbre de Noël le plus magnifique ; il était plus grand encore, plus richement décoré que celui qu'elle avait vu à travers la porte vitrée chez le riche marchand.

Des milliers de bougies brûlaient sur les branches verdoyantes, et de jolies figurines élégamment coloriées, comme on en avait tant vu dans les boutiques des confiseurs, semblaient s'abaisser vers elle. La petite étend le bras vivement..... Mais l'allumette s'était éteinte ; les lumières de l'arbre de Noël s'élevaient dans l'air : elles parurent bientôt comme de nouvelles étoiles dans le ciel ; une d'elles tomba en laissant dans l'espace une longue traînée de feu.

" Il vient de mourir quelqu'un qui aimait bien le bon Dieu, dit la petite fille " ; car sa grand'mère, la seule personne qui l'eût aimée et qui, hélas ! ne vivait plus, lui avait dit que quand une étoile tombait, une âme montait au ciel.

L'enfant prit une nouvelle allumette, la frotta contre le mur ; et la lumière jaillit en étincelles. Mais au milieu de la flamme parut un visage lumineux, resplendissant, sur lequel brillait une douceur céleste et un amour si tendre, si bienveillant !... " Grand'mère, s'écria la pauvre petite, oh ! prenez moi avec vous ; vous allez vous éloigner quand l'allumette va s'éteindre ; vous allez disparaître comme le poêle chaud, comme l'oie rôtie, comme le magnifique arbre de Noël " Et elle frotta contre le mur tout le paquet d'allumettes : car elle voulait être sûre de garder sa grand'mère près d'elle. Les allumettes donnèrent une brillante clarté ; elle était plus éclatante que celle de la pleine lune ; jamais la grand'mère n'avait été si grande et si belle !